



VERNISSAGE le 28 janvier à partir de 21h
Du 28 janvier au 26 février 2010

AVEC

LAURIANE ARNOUX & EMY BAUER, GÉRARD COLLIN-THIEBAUT, DELPHINE BEDEL, NEAL BEGGS, ARIANE BOSSHARD, MAXIME BRYGO, BALTHASAR BURKHARD, MARIE-JOSÉ BURKI, SEBASTIAN DIAZ-MORALES, SIMON FAITHFULL, DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER, PHILIPPE GRONON, ANTHONY HERNANDEZ, VALENTINE HAEGEL, VALÉRIE JOUVE, JOO WON LEE, LISA MILROY, NICOLAS MOULIN, RAINER OLDENDORF, GABOR OSZ, QUIRINE RACKÉ & HELENA MUSKENS, DAVID RENAUD, PHILIPPE TERRIER-HERMANN, MORGANE VIÉ, BERNARD VOÏTA, KELLEY WALKER, AYAKO YOSHIMURA, EDWIN ZWAKMAN

Exposition à la galerie de l'École régionale
des beaux-arts de Besançon

12, rue Denis Papin, 25000 Besançon - 03 81 87 81 30
ouvert du lundi au vendredi de 15 à 19 heures
(fermé du 6 au 21 février)

CETTE exposition est le fruit du travail mené dans le cadre d'un atelier de recherche et de création à l'École des beaux-arts de Besançon initié par Philippe Terrier-Hermann et mené conjointement par des étudiants et deux artistes en résidence, Ariane Bosshard, graphiste et Maxime Brygo, photographe. La question de la création de l'agglomération Rhin-Rhône – conurbation utopique de deux millions d'habitants s'étendant sur un arc formé à partir du Creusot jusqu'à Bâle et incluant notamment les agglomérations de Dijon, Besançon et Mulhouse – a été un moteur de recherche pour cet atelier axé sur la question de la représentabilité du territoire.

Dans son travail photographique, Brygo a tenté de représenter cette agglomération, à la recherche d'images signifiantes tant du point de vue des histoires que des symboles qu'elles représentent. Il interroge les questions d'identification à un territoire, son histoire et ses monuments potentiels. Ces images sont chacune

accompagnées de deux notices, l'une officielle et l'autre descriptive. Avec ce procédé Brygo, nous propose d'oser assumer une position de juge entre l'image et ses appréhensions potentielles, il laisse flotter ces images terriennes projetées entre deux eaux. Accompagnant ces recherches, Bosshard a mené une réflexion sur la question de la traçabilité de ce territoire mental et comment constituer un livre sur un tel mythe.

La représentation du territoire par les artistes stimule les possibles, leur perception de ceux-ci est potentiellement utopique. Quoique s'attelant à activer un territoire bien réel, les artistes, par leurs visions, ont le potentiel de les transformer en utopie (Moulin, Voïta, Zwakman...) Que ce soit par un basculement, une déformation, un cadrage, un appauvrissement, un assombrissement... bref, une vision singulière, les œuvres présentées ici transforment notre perception du monde et tendent à nous le faire voir autrement. Osz présente la photographie d'une plage, lieu habituellement destiné aux loisirs, dans une vision martiale, un bunker ayant été transformé en chambre noire. Le paysage vierge de Namibie de Burkhard ouvre des possibles. Renaud et Terrier-Hermann présentent des cartographies réalistes mais rendues inhabituelles par leurs propres points de vue. Yoshimura représente un nouveau territoire entre utopie et hétérotopie, une hyper mégalopole composée de Tokyo, Shanghai, São Paulo, Chicago, New York et Yokohama, tandis que Burki présente un scanner de la banlieue genevoise. Un tas de fumier Gronon vient en contrepoint aux trois peintures de paysages clichés de Milroy. Le film de Diaz-Morales nous emmène dans des territoires inconnus et non identifiés, bien que réels. La base de pêche abandonnée des îles Falkland, réinvestie par une population vernaculaire dans la vidéo de Faithfull, laisse planer un espoir, tout comme la performance de Beggs dans sa faculté à se réapproprié l'espace public. Bedel a parcouru la mythique route 66 de Chicago à Los Angeles, Collin-Thiébaud s'est promené en Corse et Valérie Jouve a approché la ville de Munster par voies navigables, ferroviaires et routières. Avec *Célébration*, Racké & Muskens présentent une ville construite en Floride par Disney en 1996, où comment une société capitaliste s'est emparée du concept de l'utopie...

Cette exposition présente des œuvres issues des collections du FRAC Franche-Comté, du FRAC Champagne-Ardenne et de divers artistes.

Elle est le noyau dur de la Nuit de l'Utopie qui est le 4^e volet de l'étape bisontine de la saison culturelle Utopies et Innovations.

NUIT DE L'UTOPIE

ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX-ARTS
BESANÇON ♦ 28 JANVIER 2010

21h : VERNISSAGE

COPACABANA N'EXISTE PAS!
DE L'EXISTENCE DU TERRITOIRE
RHIN-RHÔNE

22h : CONCERT

**ELWIS PRESLEY
LIEBEN TOTEN**

LA NUIT DE L'UTOPIE

« Tout tient radicalement à la politique » J.-J. ROUSSEAU
« Les pensées de Lol lui venaient toutes en marchant » M. DURAS

Le concept de nuit de l'utopie repose tout entier sur le constat suivant : aujourd'hui une école d'art est par excellence le lieu de l'utopie et de l'innovation, mieux encore l'ERBA avec son bâtiment issu de la réflexion « moderniste » d'un José Luis Sert

entretient avec ces deux termes, des rapports intimes, quasi consubstantiels et ce d'autant plus qu'elle est enracinée à... Besançon !

Aussi, comme nous ne pouvions chercher à exprimer de manière exhaustive cet écheveau de relations, nous n'avons retenu de l'utopie et de ses imaginaires que quelques champs d'investigation comme autant d'étapes sur un chemin visitant :

☒ L'entrée n'est pas l'accès habituel, il vous faudra rejoindre celle qu'avait rêvée Sert qui voulait l'école comme une rue qui reliait le savoir (la fac des sciences et son campus de la Bouloie) et le monde des affaires et de l'industrie (la zone industrielle de Trépillot).

▲ L'œuvre de Vassili Teriakidis, emblème de la soirée, met en abîme cette terrible inégalité : d'une école d'art ne sortent que des images artisanales, comment comparer cette situation avec celles des puissantes industries qui produisent et inondent aujourd'hui le monde de masse d'images stéréotypées?... Sous un tel bombardement incessant l'utopie est peut être pour nous de croire que la résistance s'organise...clandestine dans le secret des ateliers un tigre rôde bel et bien et n'est pas prêt à se laisser dompter...

🕒 Dans quatre bungalow quatre images fixes (Christian Caburet, Joël Desbouiges, Claudie Floutier et Jocelyne Takahashi) et pour nous le pari qu'on peut encore fixer sans zapper de telles œuvres ; l'utopie est de croire cela encore possible : le tête à tête avec une œuvre seule, le temps d'un morceau de musique. Et si l'« anti-zapping attitude » était la dernière version du train fantôme de nos enfances ? Oser s'enfermer ainsi, en face à face avec de l'art, mais quel courage !

🕒 L'entrée (enfin !) celle qui propose une autre utopie : celle de l'art pour tous et du travail social, celle, fondamentale, du mieux vivre en créant. Marie-Cécile Casier, Fanny Gaillard et Julien Cadoret

ont travaillé avec le CCAS et de l'automobile à « et s'il m'était donné la possibilité de... » vous pourrez découvrir le produit de leurs généreuses résidences. Le cahier des charges était clair et peut être impossible : ni instrumentalisation (un artiste n'est pas un travailleur social) ni voyeurisme (les difficultés ne font pas un spectacle).

🕒 Vous rentrez sans doute jusqu'à l'auditorium qui présente la science qui devient folle, qui rêve, qui divague... On oublie si souvent qu'un biologiste peut être un poète ou que le calcul fractal peut engendrer de drôles de jeux (merci à Frédéric Weigel). Mais parfois l'on change aussi de registre, car cette raison qui déraisonne, cette utopie quand elle domine et administre, est parfois, qu'elle renvoie aux pires moments de l'histoire humaine... L'auditorium assume cette angoissante postérité par son aménagement collectif...

🕒 Pour se remettre d'une telle évocation vous irez ensuite voir l'œuvre de Emmanuel Gogneau, maquette de notre bâtiment à l'honneur durant cette promenade ! Dame blanche éclairée par la nuit...

🕒 Enfin comment ne pas passer par les beaux espaces de notre galerie où est exposée *Copacabana n'existe pas ! De l'existence du territoire Rhin-Rhône*, exposition autonome qui s'inscrit dans des présentations organisées d'expositions présentées par l'École l'an dernier mais passage obligé bien sûr de votre divagation et décrite plus loin dans son détail.

🕒 Et puis il vous faudra monter jusqu'à l'exposition *Engagés Enragés* qui s'installe volontiers dans l'utopie politique celle qu'on enterre à si bon compte comme s'il n'y avait plus d'artistes engagés, comme si art conceptuel, installations, et désengagement allaient de soi. Pourtant, les élèves menés par Gilles Picouet et Raphaël Galley à la Maison du Peuple, Per Hüttner, Allan Sekula, Jordi Colomer, Yona Friedman, Jean-Luc Moulène et Frédéric Nauczyciel ne semblent pas se satisfaire d'un souci de pure forme et dialoguent ici avec des archives de la lutte ouvrière tant liée à l'histoire de la ville mais aussi aux images et à la culture.

🕒 Alors sans doute redescendrez vous dans le jardin pour vous arrêter un moment loin des feulements du tigre vers les chèvres de Monsieur Moustache... Un discret hommage à Depardon et à ce qui risque de devenir une utopie un berger : un paysan, un paysage... ou pour songer mélancolique à Basile qui fixe la lune (Maxime Péroz). L'utopie nietzschéenne à son comble – et si nous acceptions tous de redevenir enfants ?

Aussi, pour vous remettre d'un tel itinéraire, vous faudra t-il sans doute vous servir une bonne soupe (une des quatre proposées venue chacune d'un univers gustatif marqué et différent), et alors, entre deux lampées, serez vous attirés par notre anti-clip, image animée, certes, mais d'un concert... vivant ! Elvis Presley Lieben Toten.

Alors sur ses accents urbains peut être aurez vous envie de trouver ces musiciens « en vrai » comme disent les tout petits... ou de recommencer l'itinéraire à nouveau, vous avez toute notre « nuit » pour cela ! Et votre voyage deviendra périple...

LAURENT DEVÈZE

LÉGENDE



AUDITORIUM
QUAND LA SCIENCE DÉRAILLE
 3 projections vidéo : · un film de Painlevé
 · U.235 film sur le Plan Marshall
 · *Troupeau* pièce de Frédéric Weigel



SALLE 24 - 1^{er} ÉTAGE
ENGAGÉS ENRAGÉS
 ART ET LUTTES OUVRIÈRES
 Exposition *Les Bretigniolaises*, œuvres de Frédéric Nauczyciel et un collectif d'artistes, expositions de Per Hüttner, Allan Sekula, Jordi Colomer, Yona Friedman, Jean-Luc Moulène, Rainer Oldendorf, Gérard Collin-Thiébaud, exposition du travail de Gilles Picouet et Raphaël Galley avec ses élèves à la **Maison du Peuple**



SALLE OUEST (ENTRÉE)
MON UTOPIE
 ou S'IL M'ÉTAIT DONNÉ LA POSSIBILITÉ DE...
 Exposition de Nicole Bourquard, Laurent Simon, Catherine Champenoux, Mina Ohlung, du ccas, encadrée par Marie-Cécile Casier.
 Travailleuse sociale : Anne Lemaire



FAÇADE EXTÉRIEURE EST
 Projection sonore & visuelle de Vassili Teriakidis



COUR D'HONNEUR
M. MOUSTACHE & SES CHÈVRES
 (paysage paysan)



COUR D'HONNEUR
BASILE À LA LUNE
 Maxime Peroz



ALGÉCOS À L'EXTÉRIEUR
ANTI-ZAPPING ATTITUDE
 Œuvres de Claudie Floutier, Joël Desbouiges, Christian Caburet, Jocelyne Takahashi



PASSAGE 2 - *retransmission sur écran*
ANTI-CLIP ATTITUDE
 concert de Elvis Presley Lieben Toten



PASSAGE 1
 Maquette de l'école des Beaux-arts de Besançon réalisée par Emmanuel Gogneau



GRANDE GALERIE
COPACABANA N'EXISTE PAS !
 DE L'EXISTENCE DU TERRITOIRE RHIN-RHÔNE
 Vernissage et exposition d'œuvres issues des collections du FRAC Franche-Comté, du FRAC Champagne-Ardenne et de divers artistes. COMMISSARIAT : Philippe Terrier-Hermann avec l'aide de Ariane Bosshard & Maxime Brygo



Point soupe



Interdit au public
 Danger, le tigre rôde



Escaliers



Itinéraire conseillé
 Pour votre sécurité
 suivez les flèches



Porte condamnée
 passage impossible

